

Mise à jour: 19/10/2011 10:57

Parti de François Legault

Les pions se placent

Geneviève Lajoie



Signe que la mutation de la Coalition pour l'avenir du Québec (CAQ) de François Legault en parti politique est pratiquement chose faite, une aile parlementaire « caquiste » prend discrètement forme à l'Assemblée nationale.

Les députés indépendants Éric Caire et Marc Picard, qui ont déjà démontré leur très grand intérêt à l'égard du futur parti de l'ex-ministre péquiste, coopèrent depuis quelques jours avec Benoît Charette, le député de Deux-Montagnes, déjà prêt à joindre François Legault.

« Ce qui est convenu entre les trois députés, c'est de partager les services et ressources au niveau du travail parlementaire. Pour l'instant, la collaboration se fait à ce niveau, mais c'est certain que ça va évoluer, que ça s'en va vers quelque chose de structuré », a confié au Journal Pierre Morin, qui était jusqu'à tout récemment le conseiller politique et attaché de presse uniquement des députés Caire et Picard.

Au lendemain de l'annonce officielle de la création d'un nouveau parti politique, d'autres députés de l'Assemblée nationale pourraient faire grossir encore davantage le « caucus caquiste ».

Si le mariage entre l'ADQ et le clan Legault se réalise, ce pourrait être le cas également des quatre actuels députés adéquistes, sans parler des péquistes ou libéraux qui seraient tentés de sauter la clôture.

Des députés indépendants qui collaborent ensemble, peu importe leur nombre, ça ne signifie pas pour autant qu'ils forment un groupe parlementaire reconnu à l'Assemblée nationale.

Seule une élection générale peut déterminer si un groupe de députés peut être reconnu comme aile parlementaire. Toutefois, adhérer à une bannière au lieu d'être indépendant, comme c'est le cas par exemple d'Amir Khadir de Québec solidaire, amène tout de même quelques avantages en matière de budget et de temps de parole.

Copyright © 1995-2008 Canoë inc. Tous droits réservés